

Petits dialogues entre un loup et un renne

- « Selon toi, pourquoi nous ont-ils enfermé dans cette salle ? demanda le loup
- Pour que tu me manges, pardi ! ricana le cerf
- Ne t'inquiète pas, je n'en ai pas l'intention ! Je ne vais pas satisfaire la curiosité de ces humains !
rétorqua la bête féroce
- Comment faire pour qu'ils nous libèrent et nous laissent tranquille ? le questionna le cerf
- Attendons ! Ils remarqueront bien au bout d'un certain temps que leur expérience n'a aucun intérêt, proposa le loup blanc
- C'est vrai. Profitons-en pour discuter...

après Noël ?

Baptiste et Nina

Un loup et un renne se retrouvèrent dans une pièce vide. Le loup interpella le renne qui venait d'entrer.

Loup : Dis donc, c'est ma fête aujourd'hui : Quel bon gibier on m'a apporté ! C'est pour cela que l'on me met dans cette pièce ? pour te manger ? Trop facile...

le renne : t'as aucune chance : tu vois ces jambes-là, elles sont très dangereuses !

Le loup : dis-moi, que tu as une belle queue !

Le renne : elle est trop petite !

Le loup : dis-moi, que tu as un beau corps !

Le renne : il n'est pas assez gras pour un carnivore ; je ne suis qu'un cervidé !

Le loup : Dis-moi que tu as de beaux bois !

Le renne : ces bois que je porte sont très dangereux !

Le loup : Je vois... (réfléchissant) De toute façon, on m'a enlevé de mon habitat naturel ! Je me souviens pourtant, que j'avais déjà chassé !

Marie

- Salut le loup ! Pourquoi es-tu là, toi ? s'enquit le renne

- Je n'en sais rien, j'étais tranquillement en train de manger et je ne me suis rendu compte de rien

- les humains avaient mis des somnifères dans ma viande, je crois - et je me suis réveillé ici. Et toi ? questionna le loup

- A peu près pareil, sauf que moi, ils m'ont fait une piqûre. Un jour, j'aimerais bien mettre les humains à ma place. Je serais mort de rire, j'en suis sûr !

- Oui, moi aussi (fou rire) mais pour le moment, on a d'autres chats à fouetter. Comment va-t-on sortir d'ici ? Il n'y a pas de fenêtre et la porte est verrouillée.

- Cette pièce me rappelle le cabinet vétérinaire où mes amis et moi, nous nous faisons piquer. Il n'y en a pas dans ton zoo ? En parlant de zoo, t'es logé où, toi ?

- Moi, je suis à Paris, au jardin des plantes, et toi ?

- Houa, la classe ! Il paraît que vous avez des cages immenses ! Moi, en Suède, j'habite une réserve ; c'est grand mais on doit se débrouiller seuls !

Paul

« Heu, excusez-moi, vous savez où on est ?
- Ah, non, pas du tout...
- Et... vous savez ce qu'on est censés faire ?
- Non plus, mais je vous propose qu'on attende un moment pour voir ce qui se passe, si quelqu'un vient...
- D'accord. Vous ne trouvez pas cet endroit bizarre ?
- Si, il n'y a rien : pas d'arbre, pas d'herbe...
- Et les odeurs aussi sont étranges.
- Oui. Je n'en avais jamais rencontré de telles ; elles sont très désagréables !
- Pff... Je m'ennuie ! Il n'y a rien à faire ici ! C'est horrible ! Il faut que quelqu'un vienne !
- Oui, mais s'il-vous-plaît, arrêtez de faire les cent pas ! Vous me donnez le tournis.
- Je n'ai rien d'autre à faire !
- Attendez, je crois que quelqu'un approche ! »

olivia
rosenthal
que font les rennes
après Noël ?

Anais et Halima

« Le loup, sais-tu pourquoi nous sommes là ? s'inquiéta le renne.
- Je n'en ai aucune idée. Ce sont les humains qui doivent faire une de leurs expériences bizarres, le rassura le loup.
- Tu as sans doute raison, mais pourquoi nous ? s'intrigua le cervidé
- Car ils pensent peut-être que je vais te manger, mais ce n'est pas le cas, je n'ai pas faim, trancha le loup.
- Mais crois-tu que leur but serait de nous enfermer pour voir si à tout moment tu peux me sauter à la gorge et me dévorer ?
- Je te répète que je n'ai pas faim ! s'énerva le loup
- D'accord, d'accord, faisons comme si nous n'en avions rien à faire l'un de l'autre !
- Je veux bien, approuva le loup. »

Calles

Hugo et Simon

- C'est vraiment particulier, ici, non ? dit le renne.
- Tu as vraiment de la chance que j'aie déjà mangé deux rennes avant d'arriver ! Et oui, ces humains sont vraiment fous ! répondit le loup. Bon, je me repose
- C'est vrai ! Enfermer deux bêtes dans un endroit comme celui-là, ils sont vraiment tordus ! Peut-être veulent-ils nous épargner la pollution ?
- Mais réfléchis, on est là car ce soir, ils vont nous mettre dans la boîte chaude ; tu es vraiment têtu comme un âne, dit le loup d'une voix aiguë.
Le renne, angoissé, commença à faire des tours dans la pièce.
- Oh, arrête ! Tu me donnes mal à la tête ; arrête de bouger sinon je te croque ! hurla le loup ; en plus il fait un froid de canard...
- Oui, bin, toi tu es allongé et moi je suis debout, j'ai le droit de marcher, insista le cerf. »
Il était inquiet : il avait peur de se faire manger soit par les humains, soit par le loup...

Maxence et Florian